Les Potins de Louis Spiridon comme...antivirus! Mi Avril 2020

Bon appétit!



*GEORGES LIABEUF



Merci Pierre

Bravo C'est vraiment sympa ce que tu fais Georges **Spiridon Créchois**

*Merci au Spiridon Aurillac et l'ACFA, qui mettent systématiquement sur leur site tous les Potins de Louis Spiridon ainsi que la Lettre! Bravo!









Merci au SCIF pour leur dernier bulletin!

Avec les articles des incontournables Alain Cerisier pour le « Paraskevidexatriaphose » ! Tout le monde connaît cette phobie !

Merci à Gérard Stenger pour ses articles sur la « Ah! Les C47 » et sur « la course de fond ou course longue distance ou encore course d'endurance »





*Daniel Dalmas

Demain entraînement: départ salle de bain

arrivée salle à manger avec possibilité de faire un crochet sur le balcon pour ceux qui veulent faire plus long. rendez vous au salon pour covoiturage à 9h



*Pour distinguer les hommes, il a fallu les isoler. Mais après une longue expérience il est juste de remettre en rapport les contemplations isolées, et d'accompagner d'un regard parvenu à maturité leurs gestes les plus amples."

Rainer Maria Rilke, Notes sur la mélodie des choses.

Serge Duvivier

Bonjour Pierre

ici aussi nous tâchons de ne peut déprimer

Espérons que dans notre prochain BI 195 (juillet 2020 s'il paraît) la pandémie sera derrière nous et que nous pourrons éditer des nouvelles plus drôles.

Pour passer le temps je collationne toutes les blagues et images de circonstance pour me défouler plus tard.

Bien sûr ne rien faire est bon. Mais faisons confiance à nos conjointes pour nous trouver de l'occupation. Tiens donc hé bien j'ai repeins la descente d'escalier.

Serais-je assez fort pour ne pas attaquer les marches. tout dépend du dé-confinement. A plus

Duvivier Spiridon Ile de France

L'empreinte.

Je m'appuierai si bien et si fort à la vie, D'une si rude étreinte et d'un tel serrement Qu'avant que la douceur du jour me soit ravie Elle s'échauffera de mon enlacement.

La mer abondamment sur le monde étalée Gardera dans la route errante de son eau Le goût de ma douleur qui est âcre et salée Et sur les jours mouvants roule comme un bateau.

Je laisserai de moi dans le pli des collines La chaleur de mes yeux qui les ont vu fleurir, Et la cigale assise aux branches de l'épine Fera vibrer le cri strident de mon désir.

Dans les champs printaniers la verdure nouvelle Et le gazon touffu sur le bord des fossés Sentiront palpiter et fuir comme des ailes Les ombres de mes mains qui les ont tant pressées.

La nature qui fut ma joie et mon domaine Respirera dans l'air ma persistante ardeur, Et sur l'abattement de la tristesse humaine Je laisserai la forme unique de mon cœur.

Anna de NOAILLES (Le Cœur innombrable – 1901



Merci Francis pour ton éditorial!

...même la biologie sait cela : il n'est pas bon pour un être vivant d'être habitué à un trop grand bien-être. Aujourd'hui, c'est dans la vie de la société occidentale que le bien-être a commencé de soulever son masque funeste.

Alexandre Soljenitsyne (11 décembre 1918 - 3 août 2008) Le déclin du courage.

CORONAVIRUS SE TESTER REGULIEREMENT

La grande majorité des personnes atteintes perdent le sens de l'odorat...

Une méthode simple et efficace de vous assurer que nous n'êtes pas atteint :

Pétez* et si ça pue, tout va bien...

*Si, en plus, vous vous faites engueuler par votre conjoint, bonne nouvelle, il n'est pas atteint non plus...

ACFA

A défaut de pouvoir courir, un peu de lecture...

Potins de fin mars 2020:

Nouvelle lettre spiridonienne à télécharger (N°49)

Potins de mars 2020:

Potins de février 2020

Retrouver les autres lettres et potins

Merci l'ACFA!

Envoyé par l'ami Pierre Foulaz!

Dans une école de Beaune, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité. Elle arrive aux mesures des liquides et dit :

- La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est?
- Le litre! crient les enfants.
- Très bien. Et qu'y a-t-il au-dessus du litre demande l'institutrice ?

Et toute la classe en chœur répond :

- Le bouchon!

Bonne santé à Tous.

Un jour se perd
Dans le ciel fait en hâte
La lumière ne laisse pas de trace dans la neige
Un jour se perd
Ouvrir et fermer des portes
La graine du soleil s'ouvre sans bruit
Un jour commence
Octavio Paz, extrait du poème "Un jour se perd", issu du recueil Liberté sur parole

Christian Trémoulière

Quatrain du jour:

Pas une seule traînée dans le ciel,

Comme dans un tableau de Klein:

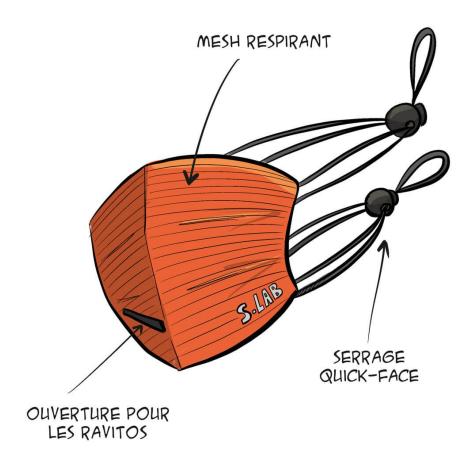
Du bleu, du bleu, du bleu...

Les avions ont posé leur "bleu de chauffe "!

Yves klein 1928 1962.

Des Bosses et des Bulles

MASQUE ANTI COVID-19





Des Bosses et des Bulles

*Christian Fatton ...écrivain, poète et surtout ultrafondus de courses de l'extrême



Avec le printemps, quelques pensées coquines...

Salade de fruit

Salade de fruit

Ta peau de velours

Je la savoure

Sur l'os, c'est du tout cuit

Salade de fruit

Quand je te remue

Tu te mue

Salace de bruit

Avec Salade de fruit

Quand on s'épluche et s'échauffe

Notre menu est Seins et sauf

Au lit, notre palace en furie

Avec Salade de fruit

Quand on popote

Nous met en compote

La balade en autrui

Christian Fatton

Sans nul doute

Le monde d'après Nous repartirons ne sera plus le même. sur les bonnes bases!

Vos bonnes bases?

Kavier GONCE-

Des Bosses et des bulles



On demande à Bouddha:
Qu'avez-vous gagné
avec la méditation?
Il répond : RIEN
Par contre, laissez-moi vous dire
ce que j'ai perdu:
la colère, l'anxiété, la dépression,
l'insécurité, la peur de vieillir et
la peur de la mort!

CONSCIENCE-FT-FVFIL-SPIRITUFL.COM



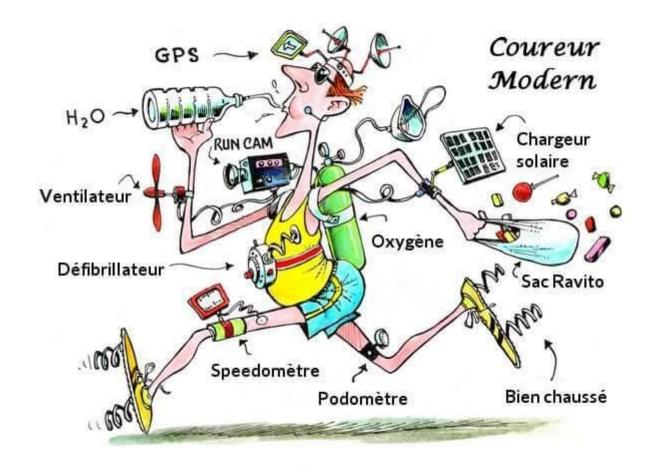
Du monde antique et du monde futur n'était resté que la beauté, et toi, pauvre petite sœur cadette, celle qui court derrière ses frères aînés, et rit et pleure avec eux, pour les imiter, et se met leurs écharpes, touche en cachette leurs livres, leurs canifs, toi petite soeur la plus jeune de toutes, cette beauté tu la portais humblement, avec ton âme de fille du petit peuple, tu n'as jamais su que tu l'avais, parce qu'autrement ça n'aurait pas été de la beauté. Elle a disparu comme une poussière d'or.

Pierre Paolo Pasolini, extrait du poème "Marilyn" dans le recueil La Persécution,

Vacanciers

On est trop jaloux ! A vous les belles balades entre le salon et la cuisine, les bains de soleil derrière la fenêtre et la rédaction de cartes postales (sous forme d'attestation)... Vous allez revenir avec des souvenirs plein la tête

!Bonjour tout Le Monde !Le Pape sort sur son balcon célébrer la messe Pascale. La place Saint-Pierre est vide. Mmm, il y a quelque chose qui cloche, se dit-il. M'aurait-on posé un lapin ? On imagine en plus que pour le contenu de son homélie, le pape marche sur des œufs...



La lecture est comme le jogging, on rechigne à commencer, et, une fois lancé, on ne s'arrête plus. Sylvain TESSON (écrivain explorateur)







Le Monde 13 avril 2020



«¡Tout le monde veut abattre son jøggeur »

CHRONIQUE

Jérôme Latta

Accusés de courir contre le confinement, les joggeurs sont désignés à la vindicte populaire. L'ont-ils mérité ?

Ils semblent avoir dépassé les utilisateurs de trottinettes en haut du classement des espèces urbaines les plus détestées : « *irresponsables* », « *inconscients* », « *égoïstes* », les joggeurs y sont à la lutte avec les Parisiens en fuite vers leurs résidences secondaires, les pique-niqueurs de bord de canal et les jeunes qui traînent en bas des immeubles.

Le confinement crée toute une gamme de frustrations. La plupart sont fort légitimes, d'autres un peulmoins tant elles trahissent une part de jalousie. Ainsi de l'impression récurrente que certains abusent plus que nous des quelques libertés restantes, et même qu'ils bénéficient de privilèges.

Aussi anxiogène que « The Walking Dead »

C'est ce que suggère le premier des trois cas prévus par la cinquième case de l'attestation de déplacement dérogatoire, au titre des « déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile » : « l'activité physique individuelle des personnes ».

Les deux autres étant « la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile » et « les besoins des animaux de compagnie », on comprend le bonheur des coureurs. D'abord, ils peuvent s'envoyer promener tout seuls, sans autre laisse que le fil de leurs écouteurs et sans rien ramasser derrière eux (sauf leurs écouteurs hors de prix, s'ils tombent).

Ensuite, leurs escapades n'ont pas pour objet le transit vers leur lieu de travail ni la corvée des courses (devenue aussi anxiogène qu'un épisode inédit de *The Walking Dead*). Enfin, et surtout, ils peuvent échapper aux autres personnes de leur domicile – ce qui doit leur donner une sensation de légèreté qu'aucune paire de chaussures technologiques ne pourrait approcher.

Faut-il chercher des causes sociologiques au ressentiment ? « *Un coureur sur trois est issu des catégories supérieures et moyennes, contre un sur cinq pour l'ensemble des pratiquants* », notait une enquête du ministère des sports et de l'Insep en 2010. La course étant un sport de masse, on ne dira toutefois pas que, riche et en bonne santé, le joggeur fait des efforts, mais pas pour être aimé.

Tout le monde veut donc abattre son joggeur. Ayons plutôt un peu d'empathie. Même ceux dont les performances sportives sont rares et accidentelles (panne d'ascenseur, bambin s'échappant en direction de la rocade) sont pris d'une envie de défoulement et constatent avec dépit que la corde à sauter de leur cadette est vraiment trop courte – surtout en regard de leur détente verticale.

Ce doit être une partie du problème, et certains fustigent les néojoggeurs qui ont retrouvé leurs runnings premier prix au fond du placard. Ceux-là sont facilement identifiables, avec leur foulée techniquement répréhensible et leur pantacourt réchappé de l'atelier familial de fabrication de masques en tissu.

Il faut encore leur ajouter tous ceux que la fermeture des salles de sport a relâchés dans la ville, dont ils doivent s'étonner que le paysage défile sous leur foulée, et où ils multiplient les attentats vestimentaires.

La dangerosité du « blême runner »

Les avocats du jogging (dont quelques avocats joggeurs) plaident : la sédentarité est néfaste, l'exercice physique renforce les défenses immunitaires. Autre circonstance atténuante : comment ne pas céder à la tentation de courir en ville quand l'air n'y a plus été aussi pur depuis le début de la révolution industrielle ?

Cependant, une quinzaine de millions de personnes, dont les trois quarts pratiquent au moins une fois par semaine (Baromètre national des pratiques sportives, 2018), augmentés d'une partie de la légion du fitness, cela fait du monde qui ahane dans la rue. Or quels sont les risques de l'ahanement de joggeur, quel est le comportement de ses aérosols ? Les piétons veulent savoir !

Ceux-ci, ralentis par des caddies chargés comme des semi-remorques, anxieux de rater un geste barrière, voient surgir ces menaces permanentes aux distances de sécurité, qui semblent

vaporiser le virus dans leur sillage. Une étude belgo-néerlandaise va d'ailleurs dans ce sens, recommandant des écarts de... dix mètres.

Certaines villes, dont la capitale, promulguent un embargo horaire sur les sorties sportives. En journée, c'est : « Les courses, pas la course ! » En soirée, c'est le marathon de Paris. Nous voilà donc, épidémiologistes et virologues improvisés, condamnés à débrouiller des informations confuses et des directives gouvernementales contradictoires pour évaluer la dangerosité du « blême runner ». Pendant ce temps, ces bougres de joggeurs courent toujours.



Une dernière!

Equipé de bouteilles à oxygène, un plongeur contemple la faune sous-marine. Il est à 15 mètres de profondeur lorsqu'il remarque un homme à côté de lui, sans équipement de plongée, simplement en apnée.

Vexé, le plongeur aux bouteilles descend alors à 20 mètres, avant d'être rapidement rejoint par l'apnéiste. Le concours est lancé : le plongeur descend à 30 mètres de profondeur... mais ne tarde pas à voir l'homme en apnée le rattraper.

Enervé, il saisit son ardoise immergeable et y écrit : "Qu'est-ce que vous faites si bas sans équipement ?" Et l'autre lui prend le marqueur et écrit : "JE ME NOIE, ABRUTI!"

La Dépêche Info Spiridon du Couserans

Cela s'annonçait "grandiose", titrait "La Dépêche", le 2 décembre dernier. Pas grand monde, ici, n'avait alors entendu parler du coronavirus. C'est pourtant bien la pandémie qui aura eu raison de l'édition 2020 de l'UltrAriège. Du 24 au 26 juillet, l'Ariège devait accueillir la première édition de cette course hors norme de 165 km à travers les sommets ariégeois en trois jours. "Compte tenu de la situation sanitaire, des mesures administratives actuelles, du communiqué de la Fédaration française d'athlétisme en date du 7 avril et de la nécessaire préservation de la santé de tous, le conseil d'administration de l'UltrAriège a décidé de l'annulation" de la course, écrivent les organisateurs dans un communiqué. Ce pour plusieurs raisons : "par respect pour les volontaires" ; "par respect pour les concurrents, suite au manque de préparation pour une telle épreuve" ; "mais surtout par respect aux personnels de secours pleinement mobilisés" ; "d'une hypothétique autorisation administrative" ; "et enfin au regard de l'accompagnement économique de nos partenaires, pour certains dans la grande difficulté aujourd'hui."

Cela dit, les organisateurs donnent déjà rendez-vous à l'été 2021. Ainsi, écrivent-ils, "nous avons décidé de reporter l'ensemble des inscriptions, sans majoration de taxe, pour l'édition du 23-25 juillet 2021, soulignent les bénévoles. Bien entendu, les sportifs ne souhaitant pas la réinscription seront remboursés au prorata des frais engagés, soit 80 %".

Et les bénévoles de conclure : "Pour l'instant, restez à la maison et protégez-vous... car nous avons tous ensemble un sacré et formidable rendez-vous en juillet 2021."

Rappelons que, selon ce qui était prévu cette année, l'UltrAriège devait amener les coureurs sur 165 km entre Ax-les-Thermes et Aulus-les-Bains, via 16 ravitaillements, 8 vallées, la traversée d'une trentaine de villages. Et un dénivelé positif de 10 500 mètres...

